

## Mise en culture des jachères

# Ecarter le risque limaces

**Vous avez remis vos jachères en culture ? Si la mise en place a consisté en un travail superficiel limité ou un non-labour avant le semis, le risque limaces peut être élevé, favorisé par un été humide. Rappel de fondamentaux.**



**Pour mettre en culture une jachère, la destruction des ravageurs comme les limaces ou les taupins est un élément dont il faut tenir compte.**

Pierre Taupin  
p.taupin@arvalisinstitutduvegetal.fr  
ARVALIS – Institut du végétal  
André Chabert  
Andre.Chabert@acta.asso.fr  
ACTA

**L**a remise en culture des jachères, qui fait suite à la décision des ministres de l'Union Européenne, impose, pour assurer le rendement, de bien maîtriser adventices et ravageurs. Si le labour

constitue un bon moyen d'enfouir le stock de semences adventices et de juguler les ravageurs, il nécessite du temps et de l'énergie. Par contre, le non-labour et le travail superficiel durant l'interculture exi-

gent une surveillance accrue, en particulier pour limiter les attaques de limaces.

En effet, ces dernières techniques, réalisées derrière une jachère, augmentent significativement les risques d'attaques sur les cultures implantées. Ce phénomène sera particulièrement sensible lors d'une saison humide.

S'il y a eu une destruction chimique de la jachère bien avant l'implantation, le risque « limaces » est réduit. Les résidus de plantes et les racines maintiennent la terre en mottes, et augmentent ainsi les refuges, l'humidité et fournissent également de l'alimentation pour des limaces.

Par ailleurs, le labour, en enfouissant les limaces avec l'herbe, limitera les attaques sur céréales d'automne, mais ne détruira pas totalement la population de limaces, qui se remettront en activité à la surface au bout de quelques semaines.

### Vingt spécialités

L'utilisation de molluscicides, combinée au travail du sol, permet de limiter les dégâts dus à la présence des limaces. Ainsi, plus que le post-semis, l'interculture est une période clé dans la lutte contre les limaces. La lutte chimique, largement utilisée, est réalisée avec différentes spécialités commerciales. Elles peuvent contenir, à différentes concentrations, l'une des trois substances actives suivantes : métaldéhyde, thiodicarbe et méthiocarbe. Le *tableau 1* présente les principales formulations du marché. (suite p 72)



À quelle dose appliquer les spécialités commerciales homologuées ? (tab. 1)

Spécialités commerciales	Firmes	Substances actives	Application en plein en surface
CLARTEX + R	De Sangosse	métaldéhyde 5%	40 granulés/m <sup>2</sup>
CONTRE LIMACE	Jouffray Drillaud	métaldéhyde 3%	38 granulés/m <sup>2</sup>
COPALIM = SEMALIM	Phyteurop	métaldéhyde 5%	25 à 37 granulés/m <sup>2</sup>
EXTRALUGEC granulés TE	Phyteurop	métaldéhyde 5%	36 granulés/m <sup>2</sup>
FLUXOL = SKIPPER S	Phyteurop	thiodicarbe 4% (1)	43 à 50 granulés/m <sup>2</sup>
HELARION LD	Cheminova Agro	métaldéhyde 5%	35 granulés/m <sup>2</sup>
LENTILLES ANTIMIMACES	Jouffray Drillaud	métaldéhyde 3%	33 granulés/m <sup>2</sup>
LIMADISQUE	Jouffray Drillaud	métaldéhyde 3%	38 granulés/m <sup>2</sup>
LIMAGRI GR Galets	Philagro	métaldéhyde 5%	50 granulés/m <sup>2</sup>
LIMARION	Makhteshim-Agan	métaldéhyde 5%	23 à 33 granulés/m <sup>2</sup>
LIMATAK B = TULOCHÉ B	Cheminova Agro	métaldéhyde 5%	25 à 35 granulés/m <sup>2</sup>
LIMATIC	Néodis	métaldéhyde 5%	30 à 60 granulés/m <sup>2</sup>
MESUROL PRO = BILBO	Bayer CropScience	méthiocarbe 4%	28 granulés/m <sup>2</sup>
METAREX RG	De Sangosse	métaldéhyde 5%	35 granulés/m <sup>2</sup>
MOLLUSTOP	Jouffray Drillaud	métaldéhyde 3%	38 granulés/m <sup>2</sup>
SKIPPER	Phyteurop	thiodicarbe 4% (1)	35 granulés/m <sup>2</sup>
SUPERLIMASTOP	Néodis	métaldéhyde 5%	40 granulés/m <sup>2</sup>
TDS PREMIUM	De Sangosse	métaldéhyde 5%	30 granulés/m <sup>2</sup>
WARIOR EXTRA	Makhteshim-Agan	métaldéhyde 5%	23 à 33 granulés/m <sup>2</sup>
WARIOR QDX	Makhteshim-Agan	métaldéhyde 5%	23 à 33 granulés/m <sup>2</sup>

(1) thiodicarbe : substance active non inscrite à l'Annexe 1 de la directive 91/414/CEE. Délai de fin d'utilisation en attente de parution.

© ARVALIS-Institut du végétal



En culture de blé, si la pression est importante, une stratégie à deux traitements peut être envisagée (une application avant le semis, une application lors du semis).

Dans ce cas, les doses recommandées (tableau 1) doivent être réduites de 30 %.

En condition normale, l'application des granulés doit être réalisée en pré-levée. Plus tard, au stade 2-3 feuilles, la plantule va concurrencer le produit, diminuant son efficacité. D'autre part, à ce stade les principaux dégâts sont souvent déjà réalisés.

La prudence reste de mise avec les semis tardifs de blé : si la météo est fraîche, la croissance des plantules va être très lente, mais les limaces resteront actives, justifiant une intervention.

L'anti-limace est inopérant s'il fait froid

Par contre, à partir des périodes de fortes gelées, les limaces arrêtent leur activité et de ce fait, l'épandage de molluscicides n'a plus d'utilité. Sur blé et maïs, l'activité des limaces doit être limitée principalement pendant la phase sensible de la plante, c'est-à-dire entre le semis et le stade 3 feuilles. Sur les cultures de colza et de tournesol, plus sensibles, il est préférable que le traitement soit réalisé dès le semis.

Et dans tous les cas, les applications assez précoces pendant une période clémente et douce (température moyenne au-dessus de 12°C et humidité élevée) sont nettement plus efficaces que des traitements en période plus froide. ■

Une vingtaine d'anti-limaces sont disponibles sur le marché, utilisant 3 substances actives à différentes concentrations.

Les opérations culturales suivantes : déchaumage, labour, roulage, sont des moyens efficaces de régulation des populations ; elles perturbent les premiers centimètres du sol où vivent les limaces. Si le travail du sol ne les détruit pas en totalité, il va contribuer à assécher le sol, ce qui empêchera leur développement ultérieur. Ces façons culturales vont également placer les œufs en surface, qui se dessècheront si le climat n'est pas trop humide.

D'autre part, les conditions de semis ont une grande importance sur l'expression des dégâts dus aux limaces. Les principaux facteurs sont la qualité du lit de semences et la profondeur du semis. Dans

Combinés au travail du sol, les molluscicides permettent de réguler les limaces et de limiter leurs dégâts sur les cultures.

© N. Cornec

Le blé tendre reste sensible aux attaques de limaces jusqu'au stade 2-3 feuilles.



le cas de préparations mottes, les semences sont plus accessibles aux limaces. À titre d'exemple, en 1995, dans la région lyonnaise, deux semis de colza ont été réalisés dans des conditions pédoclimatiques et de pression de limaces

Pour les semis tardifs, la prudence est de mise.

comparables. Le semis de colza en préparation grossière a été détruit en totalité, alors qu'en préparation fine, un tiers des plantules a disparu.

